

SAINT-PIERRE D'AURILLAC

IIème FESTIVAL DES FIFRES DE GARONNE

28 JUIN 1992 BORDS DE GARONNE

Après le succès du Ier festival des fifres de garonne, ce sont les mêmes acteurs qui sollicitent aujourd'hui le Conseil Général pour que cette manifestation réponde encore plus à une demande fortement exprimée pendant et après le dernier (et premier) Festival .

Le Festival de cette année pourrait s'appuyer sur deux éléments.

LA DANSE - SAINT PIERRE D'AURILLAC, grâce à l'activité des GAVES est aujourd'hui un foyer d'amoureux des danses gasconnes rayonnant largement au delà du Sud-Gironde.

L'APPRENTISSAGE DES FIFRES - Dans le cadre du Foyer des Jeunes de SAINT PIERRE D'AURILLAC, les "Sous-Fifres de ST PIERRE" ont créé un atelier de fifres au fonctionnement hebdomadaire regroupant une vingtaine de participants de 6 à 13 ans.

L'animateur en est Jean Pierre BERTIN qui assure l'apprentissage du fifre à la demande des fifrayres de GANS et également à la demande du Centre LAPIOS à BAZAS.

le festival des fifres de Garonne envisage donc d'être cette année le rassemblement et la rencontre des danseurs et des écoles de fifres du Sud Gironde.

Il pourra en ce sens être porteur d'avenir riche en promesses.

LE LIEU

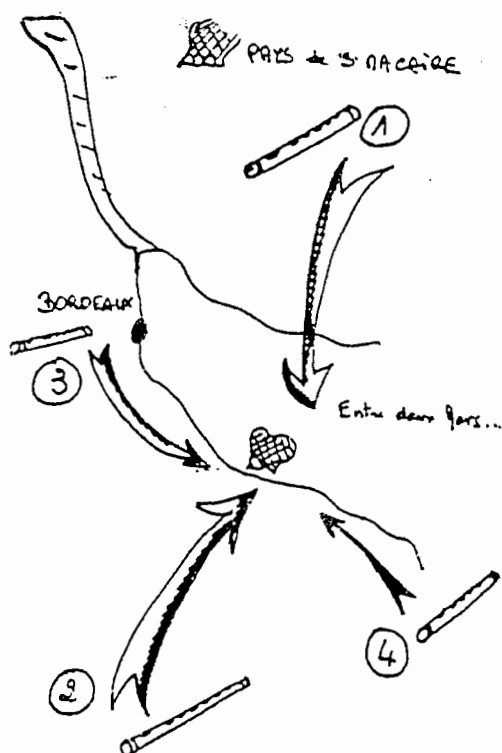
SAINT PIERRE D'AURILLAC, village de 1 300 habitants situé sur la RN 113 avec une vie associative intense et des équipements originaux notamment...

LES BORDS DE GARONNE AMENAGES (Voir dépliant)

- * Point d'accueil jeunes
- * Halte nautique et cale de mise à l'eau
- * chemin de randonnées (GR 6 + boucle communale)
- * Piste cyclable des bords de garonne
- * Halle couverte et aire de pique nique
- * Camping à proximité (50 places)
- * Gîtes (bungalows - 7 logements)

.../...

C'EST SUR CE LIEU QUE SE DEROULE LA FETE DU VILLAGE, rappelant ainsi à tous que la GARONNE est une voie de civilisation, un chemin d'invasion, de révoltes et d'hérésie. C'est une voie incomparable pour se déplacer, naviguer, source de loisirs, de rencontres et d'énergie une mine pour fertiliser et irriguer.



CHEMIN TOUJOURS VIVANT D'UNE MUSIQUE METISSEE,

La région, comprise dans le carré dont les sommets pourraient être LANGON- BAZAS! LA REOLE - MONSEGUR, est la région de tradition du fifre en Gironde...

Les cantons de ST MACAIRE - ST PIERRE D'AURILLAC en sont le coeur.

Elle a subi diverses influences...

1 - Le fifre, instrument militaire depuis François 1er jusqu'à NAPOLEON III a marqué le répertoire local lors du passage des Armées d'Espagne, grâce également aux "Fifrayres" de la région ramenant les mélodies du service militaire.

2 - De septembre à mars les "moutonniers des Pyrénées" viennent passer l'hiver dans la vallée de la Garonne... Leurs cabanes/granges existent encore dans les communes du canton... Ils amènent avec eux la flûte et le répertoire pastoral.

3 - BORDEAUX, le port de l'Aquitaine est tourné vers les Antilles, l'Afrique et l'Angleterre. Mais ce port avale aussi au XIX^e siècle un répertoire qui remontera le cours du fleuve "POLKA, MAZUEKA, SCOTTICHE"

4 - La tradition des marins/fifrayres (MOISSAC) diffuse et métisse le répertoire et y apporte la voix du large...

Ce festival se déroulerait donc dans un lieu original, mémoire d'une région, "LES BORDS AMENAGES DE SAINT PIERRE D'AURILLAC AU COEUR DU PAYS", riche de son passé et de son présent le Sud Gironde (de MAURIAC à LUBAT, de TOULOUSE LAUTREC à VAUTRIN)

LES HOMMES

Ce projet est riche de ses infrastructures d'accueil mais aussi fort de ses hommes ressources...

Jean Pierre BERTIN

30 ans. Professeur à l'école de fifre de GANS, l'école de Musique de BAZAS et à l'atelier traditionnel de ST PIERRE D'AURILLAC. Percussionniste, élève de Marc DEPONT, il fonde un duo en 1986 avec Hubert TURJMANN et pratique la guitare d'accompagnement à l'école de musique ARDILLA avec Michel DEDIEU. Il jouera 3 ans de la grosse caisse et du fifre dans la RAFALE avec christian VIEUSSENS

Au delà de son travail de formateur et de joueur de fifre, il assure également des feux d'artifice chez RUGGIERI. Sa qualité première n'en demeure pas moins d'avoir été choisi comme professeur par trois instances si différentes (et parfois concurrentes) dans la conception et la pratique du fifre, ce qui prouve, au delà de l'aspect technique, une capacité certaine de rassemblement et d'adaptation. Il assure la coordination technique.

Michel HILAIRE

39 ans. Instituteur. Fondateur des Garonnais Avertis pour une Vallée Epicurienne et Solidaire à qui l'on doit en Sud Garonne les fêtes de la Palombe ... la fête de l'alose...

Auteur d'un texte d'une importante exposition sur la garonne en Sud Gironde. Joueur de Fifre, élève de christian VIEUSSENS, il est l'un des animateurs des "Sous fifres de ST PIERRE". Poète et conteur à l'occasion, il est à l'origine de l'Atelier des fifres de SAINT PIERRE où l'apprentissage du fifre est intégré à la danse, au chant, à la fabrication d'instruments...

Il participe en 1991 à une tournée à CUBA, à l'occasion d'une rencontre UNIVERSITE BORDEAUX III et UNIVERSITE SANTIAGO DE CUBA pour faire populariser la musique gasconne et le jeu du fifre en particulier. Il est maire-Adjoint de SAINT PIERRE D'AURILLAC, responsable de la culture et du tourisme, il est l'articulation nécessaire entre les associations, les artistes, la mairie.

Evidemment autour d'eux est déjà constitué une équipe comprenant à la fois des représentants des sociétés, mais aussi différents volontaires intéressés par la musique, la danse traditionnelle et ce type de fête.

ASSOCIATIONS LOCALES - Parties prenantes

* LES GAVES (Garonnais Avertis pour une vallée Epicurienne et solidaire).

Organisateurs de différentes animations et fêtes ayant connu un succès importants en Sud Garonne (fête de la palombe, de l'alose...) ils sont également les créateurs d'une exposition sur la Garonne (Voir document joint).

Ils ont l'expérience de la pratique mais aussi une réflexion sur la tradition vivante. Ils organisent en ce moment un cycle d'apprentissage de danses traditionnelles.

.../...

* LES SOUS FIFRES DE SAINT PIERRE

"Une ripétauoulère" dans la plus pure tradition locale , mais en situation permanente de recherche (plus de 40 participations à des spectacles en 90/91).

* LES SOCIETES HISTORIQUES DU VILLAGE

Comité des fêtes, Vacances Loisirs, cyclo-Club, 3ème age, Société de Pêche, Parents d'élèves...

A travers diverses activités, carnaval, fête locale, ces sociétés ont trouvé **LA VOLONTE DE TRAVAILLER ENSEMBLE, UNE VOLONTE D'IRRIGUER LES RACINES DE LA VIE POUR QUE RENAISSSE LA FETE DU VILLAGE...**

C'est aussi cette expérience originale de coopération inter-associative que le projet présenté vise à valoriser et à développer.

* LE FOYER DES JEUNES

Depuis cette année un atelier de fifre a été formé au sein de cette association qui participe également aux différentes animations de danse traditionnelles.

* ASSOCIATION VACANCES LOISIRS

ou les élus sont statutairement représentés, est une garantie réelle tant par l'expérience et la vigueur de la gestion (camping), maison de vacances "Vallée d'Ossau"...) mais aussi pour l'ouverture vers d'autres associations. C'est elle qui assurera la coordination de l'initiative.

EN CONCLUSION

SAINT PIERRE D'AURILLAC est un carrefour historique situé sur les bords de la Garone aménagé volontairement afin de témoigner d'une manière vivante de l'histoire du village.

- ° La vie associative faite de solidarités

- ° La volonté réelle et éprouvée de redonner vie à la fête.

- ° L'existence d'associations musicales et culturelles à fort impact régional et entretenant par ailleurs des liens privilégiés avec d'autres pôles de la musique vivante (Uzeste Musicale, Ecole ARDILA SAINT MACAIRE...) permettent, si une aide est apportée de favoriser des activités traditionnelles vivantes promises à un bel avenir, point d'appui pour le développement et l'image de tout le Sud Gironde.

Situé à 40 kms de BORDEAUX par l'autoroute, mais à portée de main de l'arrière pays (DURAS, Lot et Garonne...) c'est le lieu idéal pour une telle activité d'autant plus que les infrastructures communales (CAMPING -GITES - P.A.J.) permettent un large accueil.

La structure de la Maison du Pays (Prix de la coopération inter-communale en 90) peut être également en ce sens d'une aide précieuse.

DEPENSES

ifres de GASCOGNE	16 000
ifres des PYRENNES)	16 000
lutes)	
ifres de LANGUEDOC	16 000
al du soir)	16.000
groupes)	
Matériel (chaises- Gradins...)	
Salle)	16 000
Plancher)	
SONO))	8 000
Eclairage)	
Accueil)	
Logt Repas Groupe)	8 000
Publicité)	
Journal)	8.000
Accueil)	
Affiches)	
Secrétariat)	5.000
Personnel + frais)	
Montage)	
gardiennage)	5.000
Nettoyage)	
Feu d'artifice	7.000
Assurances diverses	2.600
Assistance technique	5.000
Décoration)	
Signalisation)	12.000

140 600

=====

RECETTES

Municipalité	30.000
Publicité	30.000
Boissons/repas	15.000
Badges)	
Autoçollants)	15.000
Bourriche)	

90.000

=====

Le spectacle et le lieu ne se prêtent pas à faire payer un droit d'entrée.

le comité organisateur orientera son effort sur la bourriche, vente de badges... et la tenue des stands par par les bénévoles.

* La subvention demandée s'élève donc à

140 600	-	90.000	=	50.600 Frs
---------	---	--------	---	------------

DOSSIER

- 1° - LE FESTIVAL DES FIFRES DE GARONNE 1991
- 2° - FIFRAIRE EN GIRONDE
- 3° - LES "SOUS FIFRE DE SAINT PIERRE"
- 4° - LES G.A.V.E.S.



CONSEIL GENERAL
G I R O N D E

Le Président

Bordeaux, le 17 Mai 1991

Monsieur le Président,

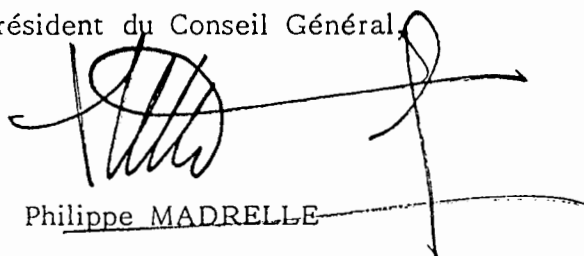
J'ai le plaisir de vous informer qu'en sa séance de ce jour, le Bureau du Conseil Général vient de décider d'allouer à votre association une subvention de fonctionnement de 30.000 Francs.

J'ai souhaité vous faire part, sans tarder, de cette décision en vous précisant que j'ai demandé à mes services de la mettre en oeuvre avec la plus grande diligence.

Cependant, malgré tout mon souci de mettre cette somme rapidement à votre disposition, je me dois de vous informer que les règles de comptabilité publique imposent un délai de versement de plusieurs semaines que je m'efforcerai d'abréger.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma considération distinguée.

Le Président du Conseil Général,



Philippe MADRELLE

Monsieur Jean LAFOURCADE
Conseiller Général
Président de l'Association Vacances et Loisirs
Maire de Saint Pierre d'Aurillac

Mairie
33490 SAINT PIERRE D'AURILLAC

COMITÉ DES FÊTES

Bientôt les fêtes

En préparation depuis de longues semaines, Alain Larrouy, le président du comité, dévoile le programme des grandes fêtes locales 91 : du 28 juin au 1^{er} juillet, intense : animations sur les bords de Garonne.

Cette année, le tissu associatif

s'associe à l'organisation des festivités ; le discret mais efficace président, entouré de son dynamique bureau, coordonne la participation des sociétés (pétanque, pêche, Amis du flamenco, Gavés, Sous fifres, parents d'élèves, Foyer des jeunes, SPCC, municipalité).

Vendredi 28 juin, à 21 h, grand loto à la salle des fêtes.

Samedi 29 juin : 10 h, matinée des enfants de l'école, remise des livres aux enfants entrant en sixième ; 15 heures, concours de pétanque en doublette ; 19 heures, Fête du vin et de l'aloise avec repas à 20 heures et alose de fuego à minuit ; 22 heures, bal avec Super Danse.

Dimanche 30 juin : 10 h, course cycliste pour les moins de 12 ans ; 10 h 30, concours de pêche ; 14 h, course vélo toutes catégories (circuit des bords de Garonne) ; 16 h, grand rassemblement de fifres et tambours (subventionné par le Conseil général de la Gironde) ; Anim'enfant (rires, jeux, détente) ; 18 h 30, apéritif concert avec les fifres de Haut-Vésuvie (Provence) ; 22 h, bal avec Vigneau.

Lundi 1^{er} juillet : 15 h, concours de pétanque communal ; 18 h 30, apéritif animé par les Amis du flamenco, lâcher de montgolfière ; 21 h, retraite aux flambeaux avec la Vailanté de Langon ; 22 h, bal à papa avec G. Berge.

Pendant trois jours, grande fête foraine, buvette, promenades à cheval... Les fêtes de la Saint-Pierre 91 seront un grand cru avec des moments forts : la Fête de l'aloise, le rassemblement et les concerts des fifres... Dans quelques jours, des infos spécifiques sur ces animations.



Une partie du groupe Lancione, des musiciens de l'arrière pays niçois, qui sera en concert pour les fêtes de Saint-Pierre
(Photo D. Allué, « Sud-Ouest »)

LE FESTIVAL 1991 des FIFRES de GARONNE

- le rôle du Conseil Général valoisien
- une vie associative riche et faite de solidarités
- la fête revivifiée

S'PIERRE D'AURILLAC

DIMANCHE 30 JUIN 91



Logo du festival (Cliché « Sud-Ouest »)

Éternel été

Anniversaire trimestriel. — Le 20 juin, à 15 heures, salle des fêtes, le club va honorer les anniversaires du premier trimestre; 35 membres du club seront fêtés autour du pot de l'amitié. Cet avis tient lieu de convocation.

Voyage à La Rochelle. — Pour ce Voyage du 20 juillet, les inscriptions sont en cours jusqu'au 1^{er} juillet. Afin d'organiser au mieux ce loisir, s'inscrire d'urgence auprès des responsables du bureau. Dans la limite des places disponibles, ce voyage est ouvert aux non-adhérents du club.

Le programme. — Visite de La Rochelle et son aquarium avec déjeuner en ville et après-midi libre. Départ de la gare de Saint-Pierre à 7 heures précises. Prix par personne : 170 francs pour les adhérents et 220 francs pour les non-adhérents. Règlement à l'inscription.

Comité des fêtes

Le mot du président : Au nom du bureau Alain Larrouy invite toute la population à participer massivement aux grandes fêtes 1991 de la fin juin. Cette année, afin de dynamiser les festivités et retrouver la tradition, les associations locales participent à l'organisation du programme. Des animations pour tous sur quatre jours avec la gratuité pour tous les bals. La fête pour tous et accessible à tous ! Aussi pour équilibrer le budget, une grande tombola est lancée du 13 à la fin juin. Le meilleur accueil doit être réservé aux membres du comité qui

solliciteront les habitants. Rendez-vous est donné du 28 juin au 1^{er} juillet pour les grandes fêtes locales 1991.

Une date à noter. — Le 14 juillet sur les bords de Garonne de Saint-Pierre-d'Aurillac.

Centre aéré intercommunal. — Il ouvrira ses portes le 8 juillet. Inscriptions urgentes. Chef de centre 1991 : Philippe Granjou.

Festival des fifres de Garonne

Dans le cadre des festivités d'été 1991, le groupe des Sous-Fifres de Saint-Pierre et le Comité des fêtes organisent un grand festival de fifres de Garonne le 30 juin.

Le programme :

11 heures : passe-rues et aubades dans le village avec tous les groupes de fifrayres.

12 heures : clôture et remise des prix du concours de pêche, puis apéritif musical (fifres et tambours) sur les bords de Garonne.

13 heures : repas des fifrayres.

16 heures : « Sous les aubiers », concert « Lancioure » et les Siblaïres de la vallée de la Haute-Vesubie (Provence).

17 heures : grand bal des fifres avec tous les groupes présents.

19 heures : apéritif-dégustation et clôture du festival des fifres de Garonne qui est subventionné par le Conseil général de la Gironde.

22 heures : grand bal gratuit.

Si les musiciens de la région seront nombreux à ce festival, le groupe provençal « Lancioure » sera l'hôte d'honneur des Sous-Fifres. Venant de la haute vallée de la Vesubie, il est composé de huit fifres et tambours.

Très implantés en Provence et animateurs indispensables des fêtes traditionnelles de l'arrière-pays niçois, ces musiciens assurent la tradition du fifre provençal. Leur répertoire est influencé par la musique des vallées italiennes, et comme tous montagnards ils sont aussi chanteurs.

Si leurs sons musicaux sont souvent proches de ceux des ripetaoulères girondines, leurs musiques présentent une originalité, une fraîcheur et une spontanéité qu'ils savent bien communiquer et qu'ils nous feront apprécier le 30 juin sur les bords de Garonne.

Cette rencontre de fifres de Provence et de Gironde laisse augurer une super-ambiance où toute la population régionale est invitée; un rendez-vous musical à noter sur tous les agendas.



Les Sous-Fifres de Saint-Pierre attendent leurs homologues provençaux pour un grand défilé avec tous les groupes de la

FESTIVAL 91



LE JURY QUE, en même temps, nous avons
des participants pour la chanson et les vidéos



LA FEMME DE CHEN L'EST PRÉSENTÉ EN LA SÉANCE DE



THE GROUP OF PEOPLE WHO WERE WITH THE BAND AT THE TIME OF THE MURDER



THE BAND LEADER AND HIS BAND

SAINT-PIERRE-D'AURILLAC

ANIMATION

juin 91

Un air de fête

L'alose, les fifres et les manèges ont fait bon ménage : il y en avait pour tous les goûts pour le plus grand plaisir de tous

Pour se réconcilier avec la fête foraine, lorsqu'on ne lui trouve plus que le goût d'un colorant artificiel, qui excite les papilles sans jamais les satisfaire, il fallait aller à Saint-Pierre-d'Aurillac ce week-end... Car des manèges posés sur une verte pelouse, ça ne ressemble en rien aux mêmes posés sur des bitumes surchauffés, des « tubes de l'été » qui se répètent inlassablement, ça n'a pas le même impact sur le système nerveux lorsqu'on est en pleine nature, comme si la présence des vraies valeurs ça remettait les choses à leur juste valeur. Avec de l'herbe sous les pieds, des arbres au-dessus de la tête, et la Garonne dans l'air ambiant, la « foire aux plaisirs » redevient un plaisir, et ils furent nombreux à l'expérimenter ce week-end à Saint-Pierre-d'Aurillac. Mais ils furent surtout nombreux à venir savourer l'alose et le son du fifre.

Samedi, l'alose fut reine de la soirée. 350 convives lui firent honneur à grands bruits de fourchettes. L'immense parasol blanc, style garden party, installé sur le même tapis d'herbe que les manèges affichait complet, pour le plus grand plaisir des organisateurs qui n'étaient autres que les Garonnais Avertis pour une Vallée épicurienne et solidaire (les Gavés). A peine digérée, juste le temps d'un bal, l'alose revenait, plus star que jamais, sous la forme « de fuego » habituellement réservée au « toro ».

Dimanche, les fifres lui volaient la vedette. On les avait déjà entendu depuis la veille, notamment pendant l'apéritif du soir, mais là c'était l'occasion d'en profiter plei-

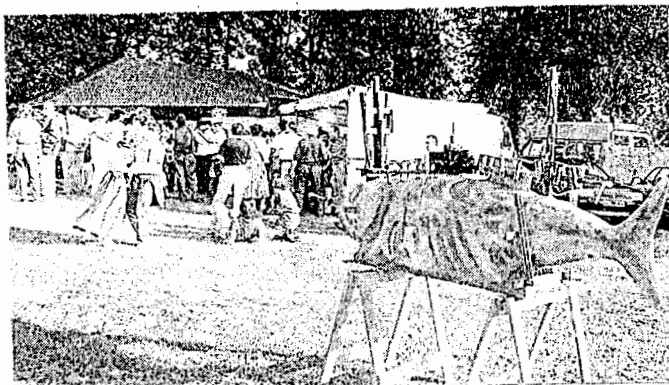
nement. Passe-rues, repas et grand bal se succédèrent tout au long de cette journée-festival à l'initiative des fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac.

Le fifre, ça transforme le vent en musique. Il faut avoir entendu comme le vent porte loin le son du fifre, comme l'air se laisse percer par lui pour sentir combien ils aiment plus que tout autre cette petite flûte. Il faut dire qu'elle est simple et magique de gaieté et de légèreté; et puis elle raconte la joie des fêtes d'autrefois, elle réveille la mémoire, même si de ses origines militaires le fifre a gardé une complicité privilégiée avec le tambour, c'était à la danse qu'ils appelaient tous deux à Saint-Pierre-d'Aurillac dimanche... Et certains ne se sont pas fait prier longtemps pour leur répondre.

Lundi, la fête continuait avec au programme lâcher de mongolfières et retraite aux flambeaux.

Mardi, jour de bilan, une seule conclusion s'imposait : expérience à renouveler ! Le comité des fêtes peut se féliciter d'avoir su travailler en bonne collaboration avec les autres associations de Saint-Pierre-d'Aurillac. En effet, outre les manifestations phares déjà citées, concours de pêche et de pétanque, animations pour les enfants, courses cyclistes avaient également été organisés ça et là tout au long des trois jours. Saint-Pierre-d'Aurillac, solidaire dans l'épicurisme a réussi sa fête, et ce n'est pas chose si facile que ça en a l'air.

CHRISTINE TREZEGUET



L'alose attendant la nuit pour devenir « de fuego »

(Photo Christine Trezeguet)

Pifraire en Gironde



Fifre sans clé en mi bémol

Les années 70 ont vu se développer en Europe, nul ne peut l'ignorer aujourd'hui, un regain d'intérêt pour les musiques de tradition orale dites *musiques traditionnelles*. En Gironde, comme ailleurs, la vague *folk* a donc déferlé ; mais si la vielle à roue, le violon, la cornemuse ont suscité très vite le plus grand intérêt auprès des amateurs, un petit instrument appelé *fifre*, qui avait été au cours de l'histoire l'instrument des fêtes de Gironde, était-il faut bien le dire étonnamment absent, quelque peu oublié dans ce vaste mouvement d'origine urbaine. Or, sa pratique n'était pas tout à fait perdue ; il restait encore dans quelques villages de notre département, dans la région de Bazas par exemple, quelques musiciens qui avaient beaucoup joué et qui encore, une ou deux fois par an, "sortaient" à l'occasion de quelques fêtes. La pratique de l'instrument étant très liée à la vie sociale communautaire (fête des conscrits, plantation du Mai ou Mayade, fêtes des bœufs gras, etc...), le conseil de révision ne se passant plus dans le chef-lieu du canton, les fêtes des bœufs gras se raréfiant, les joueurs vieillissant, les occasions de jeu devenaient rares et la tradition était moribonde.

Flûtiste de formation classique, j'avais hérité de mon père, très jeune, un *fifre* dont il m'avait appris à me servir. Musicien professionnel, j'étais tout de suite très motivé par la recherche de cette tradition musicale. Je la croyais à l'époque appelée à disparaître ; il fallait donc d'urgence en rassembler les derniers témoignages, ce que j'entrepris dès 1975. Pratiquant le répertoire de la flûte traversière classique et moderne mais aussi certaines formes d'improvisation ainsi que la musique de danse, je découvrais la musique populaire de tradition orale. Cette découverte fut déterminante, autant pour le musicien que pour l'enseignant que j'étais.

Après quelques recherches et tâtonnements solitaires, puis plus avec une poignée de musiciens d'Aquitaine, c'est à l'ADAM Gironde, en y créant le département de musique traditionnelle (tournant dans tout le département), que j'ai pu la mettre en pratique, l'enseigner et la confronter aux autres. J'ai découvert à ce moment-là tout l'intérêt et le plaisir que l'on pouvait tirer de sa pratique :

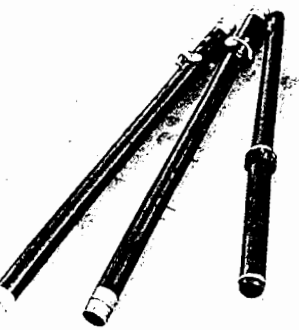
- la recherche qui, multipliant les rencontres, les collectages, me faisait découvrir la richesse du patrimoine ainsi que la personnalité des acteurs musiciens ;
- l'immense richesse du répertoire de danses, marches, complaintes, airs de circonstances, berceuses... qui pouvait être exploité en tant que tel, mais aussi comme point de départ de créations contemporaines ;
- la pratique de la musique de rues, le *fifre* étant l'instrument privilégié des fêtes de plein air ; il a maintes fois prouvé au cours de son histoire ses qualités dans ce domaine ;
- le type de démarche entreprise qui implique fatalement une "recherche-action", développant, incitant encourageant la poursuite de la pratique chez les anciens et l'apprentissage chez les jeunes ;
- déjà flûtiste, le *fifre* étant une petite flûte traversière extrêmement simplifiée, j'ai perçu alors les avantages que l'on pouvait tirer pédagogiquement parlant de cet instrument, etc.

Pifre et fifre

Les vocables *pifre* et *fifre* font leur apparition en même temps, dans la langue française écrite, au début du XVI^e siècle. Aujourd'hui, le terme *pifre* est un archaïsme, mais il subsiste en occitan et notamment dans le dialecte gascon. Le *fifre* est une petite flûte traversière, de perce cylindrique, d'environ 1 cm de diamètre excédant rarement de nos jours plus de 38 cm de longueur, fait de bois de sureau, roseau, bambou, ébène, buis, grenadille ou palissandre, parfois en métal et percé de plusieurs trous. L'un d'entre eux, percé à 4 ou 5 cm d'une extrémité, constitue l'embouchure par laquelle le musicien souffle... Le son est modulé en combinant la pression de l'air et la position des doigts sur les six ou sept trous percés sur le corps, et dans certains cas d'instruments plus modernes, en actionnant une petite clé appelée clé de Rippert (du nom de son inventeur).

Presque tous les *fifres* de bois tourné possèdent en plus des six ou sept trous de doigtés, deux autres trous à l'extrémité opposée à l'embouchure, qui sont des trous d'accord liés à la fabrication, pour la justesse et la clarté du son, mais qui ne sont jamais bouchés par l'instrumentiste.

Il faut distinguer en même temps que deux pratiques "socio-musicales", deux sortes d'instruments organologiquement parlant — coexistants en Gironde : "lo pifre", d'origine "pastorale" (lo pifre) et "lo pifre", en bois tourné, d'origine "militaire" (1).



Fifres à clé en mi bémol et ré bémol

Lo Pifre, d'origine pastorale

C'est un instrument fait en roseau ou sureau, bois creux, qui ne nécessite pas, pour la fabrication, l'usage d'un tour. Dès lors, il est facile de se fabriquer, à moindre frais, un petit instrument en y perçant à l'aide d'un fer rouge une embouchure et six trous.

C'est cet instrument-là qui, depuis l'antiquité, a accompagné les bergers et leurs troupeaux. M. Dupouy de Saint-Magne, témoin âgé, nous a souvent parlé de ces bergers qui avaient tous un "*pifre*" dans la poche.

Les témoignages sont nombreux et ils concordent tous pour dire que le *pifre* était l'instrument privilégié de cette société pastorale qui sillonnait le grand Sud-Ouest, des Pyrénées au Médoc et aux vignobles de l'Entre-Deux-Mers jusqu'au début du siècle. Ce n'est donc pas une image d'Épinal. Ils n'en étaient bien sûr pas les seuls utilisateurs dans le monde rural.

L'instrument dont je viens de parler, quoique connu par eux, n'est pas pris au sérieux par les *pifraires* dont je me propose de dresser le portrait et de décrire la pratique. Dans notre région, les bergers ont disparu — il y a peu, il est vrai, et avec eux leurs instruments.

Les fifres en bois tourné et d'origine "militaire".

Les instruments les plus anciens utilisés en Gironde par les *pifraires* sont pour la plupart des *fifres* à six trous, plus deux trous d'accord, dans la tonalité de mi-bémol. Autrefois, beaucoup de témoignages d'archives concordent pour le dire, les *fifres* étaient généralement dans le ton de ré. En usage depuis le XVI^e siècle dans les musiques militaires, une ordonnance du milieu du XIX^e siècle demandait de faire jouer les musiques militaires dans le ton de mi-bémol. Le *fifre* en mi-bémol, sans clé, est donc le plus utilisé, sinon le seul, dans la tradition des *pifraires* girondins.

Fabriqués en série pour les régiments, en ébène avec deux bagues de métal choquant aux extrémités, ils ont pu être reproduits par les fabricants locaux.

La clé dite de Rippert, inventée vers 1660, fait son apparition au cours du XIX^e siècle sur les *fifres* exclusivement réservés aux musiques militaires et fanfares. C'était le cas de la batterie-fanfare "les Bleus de Notre Dame d'Arcachon" dont la formation des *fifres* était assurée par mon père M. Vieussens dans les années 1930. Il faut noter que leur répertoire était très différent de celui des *pifraires* traditionnels avec qui ils n'entretenaient apparemment aucune relation. Deux instruments apparemment très proches (le *fifre* en mi-bémol à six trous, sans clé, et les *fifres* en mi-bémol et ré bémol à sept trous, à clé) servaient et développaient deux styles de musique complètement différents, chacun participant de son côté, en ignorant l'autre, à la vie sociale d'une même région à la même époque.

C'est l'instrument intermédiaire qui survivra, celui qui, comme le *fifre* en roseau, n'a que six trous, mais est assez solide et performant pour traverser les années et nourrir encore aujourd'hui les fêtes et certaines cérémonies de quelques villages girondins (un compromis entre le *fifre* pastoral et le *fifre* de guerre ...

La Garonne, voie de diffusion du fifre

Instrument des fêtes et cérémonies officielles du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle, il était sous l'ancien régime, en compagnie du tambour, un des rares instruments utilisés chez les militaires, et ceci partout en France et en Gironde, dans les principales cités, notamment à Bordeaux.

La Garonne a sans doute contribué à ce que son usage se répande largement dans l'arrière-pays puisque dès le XVII^e siècle, des villes situées sur son cours et celui de ses affluents entretenaient plus ou moins officiellement des "tambours et fifres de la ville". Sa réapparition dans les troupes au XIX^e siècle a pu renforcer et redonner un élan à son utilisation par le "peuple", utilisation qui fut abondante au vu des documents relatant les fêtes de l'Empire et de la Restauration, en Gironde jusqu'au milieu du siècle. A partir de cette époque, il n'est plus signalé dans les documents d'archives, puisque remplacé dans les fêtes officielles par les récentes philharmonies, harmonies, mais sa pratique ne cesse pas dans la tradition populaire.

Parallèlement, les bergers transhumants et le monde rural, Landais,

Médocains et Béarnais attirés par les pâturages bordant la Garonne, la Dordogne et le sud de l'estuaire se répandent de "septembre au premier mars", tous les ans. Ils ont pu contribuer à l'implantation de la tradition.

La rencontre de deux "civilisations", pastorale et semi-nomade d'une part et étatique centralisatrice de l'autre, se retrouve dans le répertoire recueilli. Danses très anciennes, de caractère répétitif et modal pour les uns, airs de marches de caractère militaire, plus "enlevé" pour les autres, les deux se fondant au cours des années, mais dont les origines respectives restent souvent perceptibles. Ajoutons le répertoire des danses importé au cours du XIXe siècle, constitué de polkas, mazurkas, scottiches de provenance urbaine.

La tradition des marins *joueurs de fifre* à Moissac jusqu'au début du XXe siècle, l'immense trafic fluvial, font penser que l'usage de l'instrument et le fleuve ont entretenu des rapports étroits... Curieusement, la tradition est restée vivante à la croisée de ces trois chemins : fleuves, chemins de transhumance et routes militaires.

Lo pifraire

Bien acceptée, respectée par la population rurale, l'activité du *pifraire* se répartie le plus souvent entre le travail de la terre et la pratique de l'instrument. Toujours accompagné du tambour, de la grosse caisse, parfois du cornet à piston ou trompette, il participe à la formation musicale appelée Ripataoulère. Leurs nombreuses sorties et interventions attestent de leurs activités jusque dans les années soixante et plus sporadiquement jusqu'en 1985. Mayades, fêtes de conscrits, bœuf gras et bals sont les occasions les plus fréquentes et permettent une pratique originale et régulière.

Le *pifraire* fait partie du paysage socio-culturel rural girondin et le témoignage de sa réelle existence et de ses activités est riche d'enseignement pour le musicien et l'ethnomusicologue entre autre. Il est aussi souvent émouvant.

Presque tous autodidactes, ne sachant ni lire, ni écrire la musique — hormis quelques cas isolés de musiciens ayant pratiqué un autre instrument (saxophone, trompette) dans une "harmonie locale" mais n'étant pas réguliers quant à la pratique du *fifre* — les *pifraires* ont appris, (ils insistent parfois sur ce fait), seuls. "J'ai appris moi-même", dit André Bernadet.

L'apprentissage a commencé jeune, au début de l'adolescence, sur les conseils d'un vieux *pifraire* du voisinage — mais ils nient tous avoir eu un "professeur" — et une fois les quelques éléments de base assimilés : savoir souffler et monter la gamme, ils cherchent "d'oreille" les airs du répertoire et, de bals en bals, de mayades en mayades, se sont forgé le leur propre, en écoutant. Répertoire qui, par fantaisie, ou simplement par "errance" auditive, se transmet selon les musiciens, plus ou moins transformé ; chacun arrangeait l'air à sa façon (appoggiature, notes de passages, cadences harmoniques) en respectant toutefois la carrure rythmique. "Des fois, j'oubliais, dit André Bernadet, mais pendant la nuit, ça revenait". Pour apprendre les airs, il faut selon lui jouer les yeux fermés, savoir se concentrer et beaucoup pratiquer.

Ce sont des musiciens qui ont appris de routine — jouant "d'oreille". Ils ont tous le sens développé de ce qu'ils appellent "la cadence", équivalent de "sens du rythme", expression qu'ils n'emploient pas. Certains, les plus forts, "ceux qui avaient l'idée", n'hésitaient pas à inventer et composer des rondeaux, marches, polkas et autres airs de danse ou d'aubades. Preuve en est le répertoire que m'a laissé André Bernadet, riche en composition. Ce dernier mis à part, beaucoup d'autres *joueurs de fifre* rencontrés, peut être plus jaloux de leur savoir, ne l'ont pas transmis et on peut penser qu'autrefois la technique et le



Ph. J. Gracian

Pour les conscrits de la classe 65, une ripataoulère à Saint-Macaire

répertoire se "volait" plus qu'ils ne s'enseignaient ; le nombre de *joueurs de fifre* étant élevé, la transmission se faisait tout de même.

La poussière des bals

Le *pifraire* a soin, après avoir joué, de nettoyer son instrument en poussant à l'intérieur un petit coton imbibé d'alcool, le plus souvent de l'eau-de-vie, pour enlever la "poussière des bals".

Avant de jouer, la veille, il faut pour certains remplir le *fifre* d'eau-de-vie afin de faire gonfler les fibres du bois : il ne fonctionne bien qu'à cette condition. Nous avons éprouvé cette pratique maintes fois. Elle est nécessaire pour que le *fifre* sonne bien.

Un *fifre* ne sonne bien que lorsqu'il est rôdé : "Il n'y a rien de si bête en effet qu'un *fifre* neuf, tout neuf. Il ne sait pas ce que vous lui voulez ; vous soufflez dedans, il rend la note de travers, et quand vos doigts gesticulent sur les trous, le vent passe toujours, par des raisons que je ne vous dirais pas (sic)... Un *fifre* ne commence à être passable qu'après un mois de service et quand il a mangé un quart de litre d'huile d'amande douce. Par exemple, au bout de trois mois de campagne, s'il est d'un bois serré, il devient aussi doux qu'une flûte de dix napoléons. Le pauvre *fifre* que je laissai en quatre morceaux sur le champs de bataille de Wagram commençait à valoir son pesant d'or..." (2).

La tradition en danger

Il serait faux de dire qu'aujourd'hui, la tradition que nous avons décrite se porte bien. Elle était depuis la seconde guerre mondiale et surtout depuis les années soixante en très grande perte de vitesse. Les *joueurs* sont âgés, les occasions rares, la "relève" n'a pas été assurée auprès des gens nés après 1930. Mais ici, la tradition a peut-être résisté un peu plus longtemps, car solidement ancrée. Elle a vécu ces derniers temps cachée dans les petites communes, un peu comme un secret gardé que l'on ne divulgue qu'aux initiés, et l'on peut totalement l'ignorer. Il est frappant, quand on traverse les villages girondins et qu'on observe les fêtes d'aujourd'hui, de n'y trouver rien de commun avec ce que peut

Centre Lapios

Centre de Recherche
et de Formation
à la Musique Traditionnelle
Gasconne

Saint-Vital
33830 Bellin Bellet
Tél. 56 88 10 08

LA CORNEMUSE DES LANDES DE GASCOGNE

Par Anthony Nédélec



MUSIQUE, MUSIQUES...

PRATIQUES MUSICALES EN MILIEU RURAL
(XIX^e-XX^e SIÈCLE)

L'exemple des Landes de Gascogne.

Par Anthony Nédélec



LE FIFRE EN BAZADAIS

Par Anthony Nédélec



raconter devant sa porte ou dans l'intimité de sa cuisine, un joueur de fifre. Dans l'ensemble d'ailleurs, il n'accepte qu'un très mal le présent et est souvent très déprimé et démoralisant. Lorsqu'il parle de sa pratique, c'est tout un univers qui s'ouvre, qui semble venir de très loin, solidement enraciné et fortement vécu et revécu dans le récit. Le sentiment de la disparition d'une certaine façon de vivre, de penser, de voir et de sentir les choses et les gens se fait jour.

Si cette tradition a su et a pu se maintenir si longtemps, c'est qu'elle avait su évoluer, s'adapter ; il n'y avait alors que peu de concurrence dans les campagnes jusqu'à la mode "yéyé". Aujourd'hui les choses vont bien plus vite, la communauté villageoise a du mal à garder son identité, sa densité et sans aller trop loin dans une longue et délicate analyse, nous pouvons dire qu'il n'est pas étonnant, dès lors que certaines traditions liées à la vie sociale et économique d'alors éclatent elles aussi.

Nous continuerons de penser malgré tout que la musique traditionnelle est apte à apporter encore, aux musiciens notamment, un riche héritage, source de création, mais aussi l'exemple d'un itinéraire unique où pratiques musicales et sociales sont indissociables, parfaitement imbriquées l'une dans l'autre. C'est aussi une musique de fêtes. Elle est à l'image des hommes : conservatrice et en même temps en constante évolution dans sa pratique. Aujourd'hui, elle a du mal à exister dans la forme qu'elle avait il y a encore cinquante ans. Beaucoup moins souvent pratiquée dans son cadre primitif, elle n'a pas évolué et nous n'avons recueilli son témoignage au moment où il semblait qu'elle allait disparaître, "comme par la pointe des cheveux".

Ah ! Si tous les musiciens savaient faire danser...

Ces musiques sont actuellement réinjectées dans le répertoire des musiciens de tous horizons. Elles continuent à faire danser, redonnant parfois une nouvelle raison d'être au bal, lieu de rencontre privilégié. Elle a reconquis la rue pour certaines occasions.

Ce type de pratique musicale doit continuer d'exister dans son réflexe d'adaptation et d'évolution, dans sa mobilité. Musique jouée et consommable sur place, sur la place, qui garde un caractère humain, ouvert, palpable, de simplicité.

Ah ! Si tous les musiciens savaient faire danser...

Pour notre part et dans ce domaine, nous avons tenté d'agir en faveur de cette évolution. Nous ne sommes pas les seuls et il existe aujourd'hui en France d'innombrables associations ayant le même objet : sauvegarder, diffuser et favoriser l'épanouissement des musiques de tradition orale. Chacun dans son domaine (recherche, lutherie, répertoire, création, etc.) travaille et collabore pour faire évoluer ces pratiques musicales, car c'est d'évolution qu'il s'agit. Il en sortira quelque chose fatalement. C'est en ces termes que nous terminions notre ouvrage *Pifraire en Gironde*, en septembre 1985.

Aujourd'hui, en 1990, le paysage a fortement changé ; les demandes d'apprentissage de cet instrument se sont nombreuses et pressantes et la pratique est redevenue dynamique et vivante. Des ensembles de joueurs de fifre se sont formés. En 1987, la forte demande des municipalités pour avoir à l'occasion de la "Mayade" des fifres et des tambours a été satisfaite dans le Bazadais, l'Entre-Deux-Mers, le Langonnais notamment.

A Saint-Macaire, où depuis plusieurs années, nous transmettons la technique et le jeu du fifre et de différents instruments de "tradition populaire", au sein de l'association ARDILLA, plusieurs joueurs de fifre sont désormais capables et remplissent leur rôle de musicien. Issus de cette "Ecole" citons entre autres les "sous fifres" de St-Pierre-d'Aurillac. Le centre LAPIOS (Centre de formation à la musique traditionnelle) structure subventionnée, directement issue de notre action dans le canton de Belin Beliet, dans le cadre de l'ADAM Gironde, a prolongé aussi, entre autres recherches, celles qui avaient été commencées dans ce domaine (pour le Bazadais).

Près de Bazas, à Gans, Marius Guicheney, un ancien, et son fils Hubert ont ouvert un atelier hebdomadaire où se pressent les jeunes qui forment un ensemble de plus de vingt fifres et tambours. A Bazas, à

l'initiative de Monsieur Bernard Lummeaux, depuis cette année, existe au sein d'une école de musique, une classe de fifre animée par Jean-Pierre Bertin de St-Macaire. Le festival d'Uzeste de Bernard Lubat, lieu d'échanges, de rencontres, de remise en question est aussi l'occasion de jouer pour les "pifraires" de la région ; les fêtes des bœufs gras dans le Bazadais (où l'on sait ce que "faire le bœuf" veut dire) grandes occasions de retrouvailles aussi — pour ne citer que les actions les plus spectaculaires.

Il ne faudrait pas oublier non plus tous les individus, qui n'ont pas cessé de jouer, ceux qui ont pris ou "repris du service". Citons enfin depuis 1975 plus de 450 manifestations où nous avons nous même fait "sonner" le fifre dans tout le département.

Cette énumération prouverait s'il le fallait que la pratique du fifre en Gironde est loin d'être morte, elle est sauvée (les causes en sont complexes et multiples). Elle a même pourrait-on dire le "vent en poupe". Elle va donc s'adapter s'enrichir, évoluer...

Tant il est vrai qu'il n'y a de traditions que vivantes.

Pour notre part, il est intéressant de noter que la prise en charge de la transmission se fait et se développe dans un esprit très proche sinon le même qu'autrefois, transmission orale, même si le recours à l'écriture que nous jugeons utile, est présent. Un élève vient, apprend la technique et le répertoire de base ; à lui de l'élargir, de l'enrichir, de le pratiquer sur le terrain et de le transmettre (on "s'apprend" les airs comme on apprend une chanson). Ceci semble fonctionner assez bien et nous sommes souvent surpris de la volonté et des initiatives locales propices au développement et à la réappropriation de ce patrimoine (4).

St-Macaire, 24 mars 1990, 2 heures du matin, "chez Rodriguez", un café du bourg, "y'a du monde", beaucoup de monde, trois fifres, un tambour, une grosse caisse, nous n'arrêtons de jouer que pour trinquer avec ceux qui nous offrent à boire, nous avons pourtant joué presque toute la journée sur la place, dans la rue, avant le repas, pendant le repas à plusieurs reprises, après le repas, puis au bal pour faire danser. Les anciens sont là, les visages sont ouverts, la fête bat son plein, trois jeunes rockers s'approchent : "Une autre, c'est super !" Nous n'en finiront plus de "l'écrire, la musique... des "pas musiciens" (4).

Christian Vieussens

MUSIQUE TRADITIONNELLE : JEUX ET ENJEUX CONTEMPORAINS

Les 14, 15, 16 février 1991, se tiendra au Centre André Malraux de Bordeaux, un colloque de la F.A.M.T. (Fédération des Associations de Musique Traditionnelle), dont l'organisation a été confiée au Centre Lapios. Aidé par le ministère de la Culture (Direction du Patrimoine Ethnologique et Direction de la Musique), avec la participation du C.N.R. de Bordeaux, ce colloque présentera une douzaine de communications de chercheurs (ethnologues, sociologues...) et de musiciens, qui donneront lieu à une réflexion en commun avec les participants.

Le thème général de ces rencontres est celui du rapport étroit qu'entretient la notion d'identité avec celle de musique traditionnelle, et plus particulièrement de la gestion de ce rapport par les différentes utilisations de la notion de musique traditionnelle : praticiens, scientifiques, politiques entre autres.

Il n'est cependant pas question ici de plaider pour ou contre l'identité, mais d'examiner dans les pratiques des divers acteurs quels sont les enjeux et les stratégies à l'œuvre.

Pour tous renseignements s'adresser à :
Lothaire Mabru, Centre Lapios,
33830 Belin-Beliet. Tél. 56 88 10 08

Christian Vieussens
Pifraire pour la St-Jean à
Castelmoron-d'Albret



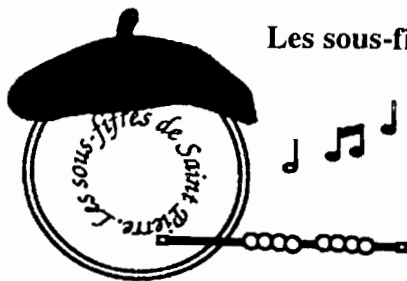
Ph. J. Lapios

1 — Il serait tout à fait naïf et simpliste de prendre ici les mots "pastoral" et "militaire" au sens strict, il s'agit plutôt, et le lecteur l'aura compris de faire une distinction entre un monde civil, rural, influençable d'une part et plus ordonné, centralisateur, uniforme et officiel d'autre part — laissant entendre que les préoccupations et les activités de ces deux couches sociales n'étaient certainement pas les mêmes.

2 — Jules de St-Félix, Martin Le Faucheur, in Dictionnaire Larousse Universel, Tome 8.

3 — A ce propos, une méthode de fifre, pour l'auteur de ces lignes, verra le jour, dans quelques semaines, cet outil devenant indispensable — et mettant un terme à l'espérance de grossières erreurs au niveau de l'analyse organologique, trop souvent répandues, hélas par des non spécialistes de l'instrument — et portant préjudice à son évolution.

4 — Pour plus de détails et une analyse, historique, linguistique, organologique, musicologique, sociologique approfondie voir l'ouvrage de l'auteur *Pifraire en Gironde* — C. Vieussens — 208 pages, Cirma, 1985.



Les sous-fifres de St Pierre

Ripataoulère.

Animation de rues

Contacts: P. Scheidt ☎ 56 76 88 28 & M. Hilaire ☎ 56 63 53 40
St Pierre d'Aurillac 33490

ST-PIERRE-D'AURILLAC

Ateliers de fifres et traditions

C'est sur les chapeaux de roue que cette activité a démarré et c'est chaque samedi, entre quinze et vingt enfants qui pratiquent le fifre, la danse, le chant et le rythme...

On commence à penser sérieusement au carnaval du 4 avril et au grand festival des fifres de Garonne le 28 juin.

Le prochain cours collectif a lieu le samedi 8 février à 16 h 30 pour tous les élèves (atelier fifre, atelier rythme, atelier danse et chant).

Après une heure d'atelier, à 17 h 30, sera projetée une vidéo de trente minutes qui concerne l'histoire, la pratique et le grand retour des fifres dans le sud Gironde. C'est un document professionnel passionnant réalisé par le centre Lapios de Belin-Beliet qui œuvre pour la promotion de la musique traditionnelle. Tous les parents et les personnes intéressées par cette vidéo peuvent assister à la diffusion le samedi 8 février à 17 h 30.

SAMEDI 8 FÉVRIER 1992

LES SOUS FIFRES de S. Pierre



Meilleurs
Vœux
1992





NUIT DU PATRIMOINE

Un rallye de musique et de lumière

Samedi soir, à Saint-Macaire, on a honoré comme il se doit le patrimoine communal. Malgré quelques gouttes d'eau et un public assez clairsemé

Bernard Lafon

Décidément, le ciel a le don de se mettre en colère à chaque fois qu'une fête de rue est organisée à Saint-Macaire. Sans atteindre la violence de celui qui a éclaté lors de la fête de la musique, l'orage de samedi soir a pourtant suffi à décourager bon nombre de personnes. D'où un public clairsemé certes (les organisateurs en attendaient un peu plus), mais passionné par les différentes manifestations proposées.

Ce sont les cloches de Saint-Sauveur qui ont donné le coup d'envoi de cette Nuit du patrimoine, dans un vieux Saint-Macaire superbement mis en valeur.

« Suivez les bougies ». Tel était le mot d'ordre, et les centaines de lucioles qui jalonnaient le parcours ont donné tout leur éclat aux vieilles pierres.

A noter qu'un certain nombre d'habitants ont lancé une opération « portes ouvertes » à leur domicile, de façon à prouver que l'on peut vivre aujourd'hui dans les murs d'hier.



Deux passe-rues lors de cette soirée, avec les Sous-Fifres de Saint-Pierre, renforcés pour l'occasion par des musiciens de Lous Pignadas (Photos B. Lafon, « S-O »)

PASSE-RUES

Celui qui cherche entre Dordogne et Garonne une formation de musique traditionnelle capable d'animer un carnaval, une maïade, une foire ou d'autres festivités de rues... aboutira obligatoirement aux Sous Fifres de Saint Pierre

Le 20 mai 1989 (après Jésus Christ), cette bande de copains fit ses premières armes en accompagnant, à la demande de Serge Colomb, la plantation du pin des élus municipaux de Gabarnac. Etonnés et surpris, ils vérifièrent leur aptitude étonnante à faire danser, à attirer la joie, la sympathie mais aussi une capacité certaine à tenir la fête dans sa durée malgré les lèvres en feu, les muscles noués et l'effet pervers du vin blanc qui tétanise le corps...

Le mouvement, ce jour là fut donné à cette ripataoulère (2 fifres, une grosse caisse et 2 tambours) qui fait aujourd'hui référence sur la rive droite de la Garonne et bien au delà par un style très personnel, un répertoire original et une formation très familiale. Soudés par une réelle amitié et complicité le groupe se compose ainsi : aux fifres Jean Pierre Bertin et Michel Hilaire, au tambour Raymond Hilaire (le père, un ancien de la fanfare municipale des années 40 qui a repris du service sur les lignes mélodiques de la retraite) et à la caisse claire et grosse caisse Scheidt fils et père (Yoann et Pier-

re) présents par sympathie pour la musique et pour la région qui les a chaleureusement accueilli. Ils ont tous deux baigné longtemps au cœur des péripéties de la Cie Lubat et Uzeste Musical, et apportent un rythme original dans la vie du groupe.



Ainsi depuis deux années, c'est des dizaines de fois qu'ils sont appelés pour jouer lors des carnivals, maïades, messes pascales, foires ou autres fêtes... De cantonal leur rayon d'action s'est rapidement élargi. D'abord le département (St Pierre, Lesparre,

Lamothe, Barie...) puis la Gascogne et le grand Sud-Ouest (Onesse, Salies de Béarn, Luxey...) et la France entière (Paris, Pyrénées...) sans compter que Yoann et Michel sont partis en avril 1991 à Cuba où ils ont durant deux semaines fait connaître en Amérique Centrale la

musique traditionnelle Gasconne.

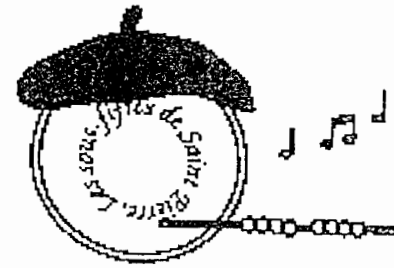
Leur répertoire est fait de marches, farandoles du Sud Gironde (boeufs gras, conscrits...), mais aussi de danses de la région (scottiches, mazurkas, rondeaux...) Ils y ont ajouté quelques compositions et morceaux, glanés

d'oreilles, au gré de leur voyage, mais quelles que soient les mélodies, chacun s'accorde à reconnaître au groupe une pêche d'enfer. Cet esprit se retrouve dans leur volonté et leur capacité à dynamiser la pratique de l'instrument et de la fête (Organisation d'un festival de fifres de Garonne, animation d'un atelier de fifres, création des fêtes de l'aloise et de la palombe avec l'association les GAVES...)

Pour cimenter le tout un fond de poésie qui les pousse sur la piste des contes gascons en fin de repas et quand au dessert vous les interrogez sur leur groupe, ne soyez pas étonnés par la redoutable précision de leur argumentation concernant leur style qu'ils qualifient eux même de raisonné, raisonné, mais un peu résineux.

Ne soyez pas étonnés s'ils vous déclarent aussi... "Nous voulons le swing et la cadence d'un avenir qui chante pour raconter la musique d'autrefois. En transformant le vent en musique il s'agit d'éveiller la conscience et de réveiller la mémoire... Les deux pieds profondément enfouis dans l'argile des coteaux de Gascogne qui surplombent le fleuve Garonne, nous surveillons les yeux écarquillés et la tête dans les étoiles l'immense mouvement ondulant de la forêt landaise qui crée un rythme qu'il nous faut ponctuer de claquements d'ailes et d'odeurs de vendanges."

A bon entendeur, salut...



Les Sous Fifres de
Saint Pierre

Ripataoulère de garonne

animations

Musique de rue

Maiades - Carnaval

Soirée - Fête

Etc...

Association Loi 1901
Contact : Pierre Scheidt : 56 76 88 28
Michel Hilaire : 56 63 53 40

"LES SOUS FIFRES de S. PIERRE"

une autorité qui dépasse largement le cadre
du Sud-Gironde

IN
EUROPE

SYNCOPE

ALISTAIR ANDERSON

Concertina & Northumbrian

Pipes

Special Guests

JANE VIPOND

Clog Dancer

PENNY CALLOW

Cello

NANCY KERR

Song & Fiddle

IAN CARR

Guitar

WILL ATKINSON

Harmonica

MARTIN DUNN

Flute

CHUCK FLEMING

Fiddle



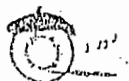
Le Vendredi 25 Octobre 1991 à 21 h 15
salle François Mauriac à Saint Macaire

1^{re} partie: **Les Sous Fifres de S^t Pierre**

3^e partie: **Grand Bal + Tourin**

entrée: 60 frs

adhérents: 45 frs



4. HALL WALK,
WALKINGTON,
BEVERLEY,
N. HUMBERSIDE.
HU17 8TF
752. 865105 (Tél).

11. rue de la Loi,
33340, Lesparre,
11. v.m. 91.

Chers amis,

Voici les mélodies de flûte /
fifre que je vous ai données. Elles s'adapteront
très facilement au fifre.

Il y a un peu de tout -
gigue, reels - valses, schottisches, marches,
de l'Ecosse, l'Irlande et l'Angleterre.

J'ai été très content de vous
retrouver et de faire votre connaissance.
J'ai tant lu sur les répertoires, mais
habituellement lorsque je suis en vacances
en France les musiciens sont partis ailleurs.
- Très souvent ils sont partis en Angleterre,
faire les festivals folkloriques.

Si une visite en Angleterre
vous intéresse, faites-moi le savoir.
Nous avons un festival chaque année
à Beverley où j'habite et pour 1992 on
pense à faire un grand truc européen -
vielles, cornemuses - des fifres peut-être.

Si quelques-unes des mélodies vous
prennent par les tripes je peux les re-enregistrer
en parties si vous voulez ou vous envoyer
des partitions.

Amitiés.

Alain Hamelin

Cours de musique à l'anglaise

Les élèves de l'école primaire de Bazas ont vécu une expérience musicale intéressante grâce à la complicité du groupe anglais Syncopace



Groupe Syncopace (Photos Mellies, « Sud-Ouest »)

L'initiative de Bernard Merlet, animateur musical des à Bazas, qui travaille à l'école de Macaire, grâce également à l'AVES, association de Saint-Aurillac, et aux Sous-États de la commune, le groupe anglais Syncopace est venu faire partager sa passion de la musique aux jeunes écoliers de leur région d'origine.

Le groupe Syncopace, basé au nord-est de l'Angleterre, a hérité de la direction d'Alistair Anderson, se produit en France, en Espagne, au Portugal et bien sûr en Angleterre. Il est composé de musiciens de tout âge puisque Will Atkinson, joueur d'harmonica de 83 ans, n'a pas hésité à faire cette tournée en Europe.

A Bazas, chaque instrumentiste a présenté son instrument, jouant en solo un ou deux airs. C'est ainsi qu'Alistair Anderson fit entendre son « concertina anglais », sorte de bandonéon, et sa cornemuse de Northumbria. Il invita un jeune Bazadais à « tester » cette dernière, déclenchant les rires clairs des petits camarades. La coordination du bras

droit appuyant sur le soufflet et de la main gauche égrenant les notes n'étant pas si évidente. Penny Callow et son violoncelle nous entraînèrent du contrechant lyrique au « riff » plus entraînant.



Leçon « concertina » par Alistair Anderson

Le style clair, vigoureux et sensible de Martin Dunn à la flûte ou au

piccolo font de lui un atout pour le groupe et le style ardent et très personnel de Chuck Fleming au violon et à la guitare est le résultat d'une enfance écossaise et de nombreuses années au nord-est de l'Angleterre.

Venues compléter le groupe de ces musiciens de talent, une jeune chanteuse de 16 ans, dont la réputation

va s'étendre rapidement tant sa voix est pure et claire. Enfin, Jane Vipond, danseuse qui a commencé à faire de la danse avec des « clogs » en 1979. C'est maintenant une des meilleures saboteuses d'Angleterre. Bravo à Bernard Merlet pour son initiative originale enrichissante pour de jeunes écoliers.

SAINT-PIERRE-D'AURILLAC

MUSIQUE ET VOYAGE

Fifres et tambours à Cuba

Six musiciens du Pays de Saint-Macaire sont de retour de Cuba. Ils font partager leur aventure



Rencontre avec des musiciens cubains à la Casa de la Trova (Maison du troubadour) (Photo «Sud-Ouest»)

Il est parfois des rêves qui deviennent réalités. Six musiciens du pays viennent de rentrer de Cuba. Jaky Gratecap, David Blasquez, Michel Hilaire, Yoan Scheidt, Bruno Bielsa y ont été pendant quinze jours, de dignes ambassadeurs de la musique du pays et du musette.

Accompagnés par Marie Ramillon, initiatrice du projet, et Martine Marsan, animatrice de danses traditionnelles, ces six musiciens du pays de Saint-Macaire, passionnés de musique, issus d'associations locales, (Ardilla du Pays de Saint-Macaire), et des Sous-Fifres de Saint-Pierre, ont vécu une aventure extraordinaire à plusieurs milliers de kilomètres.

Avec quelques jours de recul, ils nous confient leur expérience à Cuba et disent comment s'est concrétisé leur rêve.

En août 90, lors d'un balade d'été à Saint-Macaire, le responsable de France-Cuba d'Aquitaine découvre et apprécie les fifres, tambours, accordéon et le musette, les premiers contacts sont

les deux ans, à Cuba, où Bernard Lubat s'est produit en 1989. Il est à souligner qu'après la Révolution française des Français, qui ont participé aux plantations de cafés, y ont laissé d'importantes influences musicales.

Peu à peu, le rêve se fait réalité: les difficultés d'organisation sont progressivement résolues, avec l'aide du Conseil de la culture cubaine, Université II de Bordeaux, Université d'Orient (Cuba) compagnie Havanatour, France-Cuba Aquitaine, et d'Ardilla et des Sous-Fifres.

Tous les éléments sont réunis, et c'est le départ: dans les bagages, guitare, percussions, accordéon, fifres, caisse claire, trompette.

Ce sont alors quinze jours de concerts à Santiago, La Havane, trente minutes de télévision cubaine, des productions musicales dans les universités et les écoles de musique, après une première, devant les autorités de Cuba et l'ambassadeur de France.

Accueil chaleureux, échanges, le succès partout, sans oublier le tourisme et la découverte de

accroche et adhère à la musique proposée par les musiciens du pays de Saint-Macaire, des échanges avec des groupes locaux et des musiciens qui manquent de matériel, parfois, des contacts avec le groupe Muralla, la chorale de Santiago, et le grand chef de chœur cubain, Electo Silva.

Ivres de souvenirs, de musiques et d'ambiances cubaines, nos musiciens locaux parlent avec passion de leur périple et leur dynamisme est communicatif. En cette fin mai, autour d'un rhum de Cuba et en dégustant l'alose, ils ont visionné les diapos, écouté leurs enregistrements, regardé l'émission TV cubain et se sont refait un petit tour à Cuba, qu'ils ont fait découvrir à leurs compagnes et amis.

Et puis, des projets, pour bientôt, une soirée pour faire partager leur voyage. Mais, à coup sûr, en octobre 91, un accueil de Cubains qui participeront au Festival des Caraïbes à Villenave-d'Ornon, avec, à cette occasion, une expo sur Cuba, et puis, au-delà de contacts collectifs, des amitiés in-

SOUS - PREFECTURE
DE
LANGON

RÉCÉPISSÉ

Par application de l'article 5, § 2, de la loi du 1^{er} juillet 1901 ;

Associations déclarées

N° 2314

(à rappeler dans
toutes correspondances)

Le Sous-Préfet de Langon délivre le présent récépissé de la déclaration déposée ce jour à la Sous-Préfecture de Langon par M. HILAIRE Michel, Président,
demeurant à SAINT-PIERRE-d'AURILLAC,

en vue de faire bénéficier de la capacité juridique prévue par l'article 6 de la dite loi, l'Association dénommée :

LES "G.A.V.E.S." (Garonnais Avertis
pour une Vallée Epicurienne et Solidaire -
qui a pour but l'étude, mise en valeur, diffusion,
échange de toutes les connaissances, techniques
ou sciences, qui ont un lien avec la situation
géographique, les activités humaines, sociales
économiques de la Vallée de la Garonne,

et dont le siège social est établi à SAINT-PIERRE d'AURILLAC.

A cette déclaration sont annexés deux exemplaires des Statuts, la liste des membres du Bureau avec leurs noms, prénoms, qualités, professions et adresses, ~~et un registre.~~

La présente déclaration doit être rendue publique dans le délai d'un mois, au moyen de l'insertion au « Journal officiel » d'un extrait contenant :

1° La date de la déclaration ; 2° le titre et le but de l'Association ; 3° l'indication du siège social.

Extrait de la loi du 1-7-1901
(art. 5)

Les associations sont tenues de faire connaître dans les trois mois, tous changements survenus dans leur administration ou direction, ainsi que toutes modifications apportées à leurs statuts.

LANGON, LE 09 OCTOBRE 1987

LE SOUS-PREFET,

Commissaire Adjoint de la République,

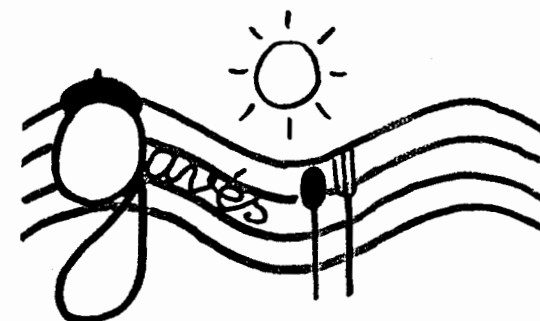

Robert SAUT.



L'activité du "GAVÉS" met en valeur, confronte les témoignages avec les témoins vivants d'une partie originale d'eux-mêmes : ils sont GARONNAIS.

Jetant une regard lucide sur leur propre région, sur leur propre histoire, ils entendent ainsi dessiner eux-mêmes, au présent, l'esquisse de leur propre avenir.

Expositions, rencontres, musiques, fêtes... de la palombe, du vin ou de l'alose, les GAVÉS prennent délibérément le parti enrichissant de l'homme et de ses différences.



Une exposition
des gavès

LA GARONNE

DU MURMURE D'UN FLEUVE

A LA SUEUR DES HOMMES

Saint Pierre d'Aurillac
33490 St Macaire

Cette exposition vous est présentée par les Gavès : les Garonnais avertis pour une Vallée Epicurienne et solidaire.

Elle ne prétend pas être un travail fini... mais le reflet d'un travail entrepris...

...Au delà de la photo, fusion cristallisée de l'espace et du temps, de la vie des hommes et de l'activité d'une région...

...Au delà des instants pétrifiés, des mots figés...

On présente qu'il nous appartient d'AGIR pour que l'EPHEMERE contamine la DUREE, pour que l'IMMOBILITE devienne MOUVEMENT.



LA GARONNE...

DU MURMURE D'UN FLEUVE...

A LA SUEUR DES HOMMES

CHEMIN D'INVASION

CHEMIN DE CIVILISATION

CHEMIN D'HERESIE, D'IDEES, DE REVOLTES

VIOLENCE DU FLEUVE

CHEMIN NATUREL DES HOMMES

POUR TRANSPORTER

POUR NAVIGUER

POUR SE DEPLACER

SOURCE DE LOISIRS... DE RENCONTRES...

DE SOLIDARITE...

SOURCE D'ENERGIE

UNE MINE DE GRAVIERS ET DE SABLES

POUR FERTILISER... POUR IRRIGUER

UN BASSIN... UN COLLECTEUR...

UN MOTEUR DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

DES POLLUTIONS INQUIETANTES

UN EQUILIBRE MENACE

UNE RICHESSE SANS CESSER RENOUVELEE

FACTEUR ET REFLET

D'UN CHOIX DE DEVELOPPEMENT



Facteur de développement économique (pêche, agriculture, transports, activités nouvelles)

Facteur de développement social (implantation des villes, eau potable, environnement, tourisme...)

La Garonne est un élément fondamental dans une politique d'aménagement du territoire, de croissance au service de l'homme.

Fêtes de St Pierre d'Aurillac



Fête du Vin et de l'Alose

Le 29 juin 1991
Sur les bords de Garonne à St Pierre d'Aurillac
à partir de 19 heures

Les Garonnais Avertis dans la danse

Samedi, les Gaves organisent un bal traditionnel... de présentation des vœux. Les Garonnais Avertis: décidément, une espèce à part

Hervé Pons

Les Garonnais Avertis pour une vallée épicurienne et solidaire, plus prosaïquement résumé par les Gaves, font depuis quatre ans partis du paysage du Langonnais, et plus particulièrement de Saint-Pierre-d'Aurillac, port d'attache de ce groupe d'hommes et de femmes que deux choses lient, la Garonne et l'art de ne jamais se prendre trop au sérieux pour faire des choses très sérieuses.

Ainsi, aux origines, en 1987, les Gaves s'adonnèrent essentiellement à leur épine dorsale, la Garonne, en lui consacrant une exposition sur le thème « Garonne, facteur de développement économique (pêche, transport, irrigation, loisirs) et facteur de développement social (implantation des villes, environnement, tourisme, voie de culture aussi) ». On parla de chemin d'invasion, de chemin de civilisation, d'idées et de révoltes, de source d'énergie, de source de matières premières avec ses gravières, des menaces que les

hommes font encourir au fleuve. Bref, on ratissait large dans l'approche du fleuve.

DEL'ART DUBIEN-VIVRE

Puis, l'on songea que les Garonnais étaient aussi des bons vivants (les membres de l'association ne sont pas les derniers à en témoigner), et l'on organisa des fêtes de la palombe, une fête de l'aloise (la première l'été dernier). On organisa aussi en 1990 une fête gasconne et, dans le même esprit, fut mis en place un stage d'initiation aux danses traditionnelles, rondeaux, polkas, mazurkas, scotiches, valse, congos, etc. Là encore, on y mit tout le sérieux nécessaire en s'assurant la présence d'animateurs de choix, certains faisant carrément figure de sommités dans la spécialité.

De là à organiser un grand bal traditionnel en guise de vœux de nouvel An, il n'y avait qu'un pas. Il sera franchi ce samedi 12 janvier, à compter de 21 h 30, dans la salle des fêtes de Saint-Pierre-d'Aurillac (1).

Fêter la palombe, danser et se retrouver entre copains n'empê-

che pas de parler de sujets aussi sérieux que la question de la gestion de l'eau, du refroidissement de la centrale de Golfech, et de plus en plus du passage du TGV qui agite de plus en plus fortement la région.

L'AUBERGE ESPAGNOLE

Une association qui dépasse donc de loin les joyeux objectifs d'un comité des fêtes... mais aussi les sinistres réflexions d'une association de défense ou de sauvegarde. Là est la force des Gaves et leur fabuleux pouvoir de rassemblement. Pour Michel Hilaire, la difficulté de se définir ne saurait être un handicap, bien que le sujet ait été longuement évoqué en assemblée générale. « Nous ne tenons même pas à représenter un contre-pouvoir. Les Gaves, ça parle de racine, ça avertit, ça dénonce, c'est lucide, c'est certes anticonformiste, mais ça ne sort d'aucun moule... pas même de celui de l'anticonformisme. L'association est faite de la diversité extrême des histoires et des géographies de chacun, d'où sa souplesse, une auberge espa-



Michel Hilaire, garonnais averti et passionné
(Photo H. P., « Sud-Ouest »)

gnole.

Ainsi, l'association en est à se poser des questions du type de : « Faut-il demander des subventions et, par-delà, s'intégrer aux organismes officiels ? » C'est dire

jusqu'où va se nicher le concept de la différence...

(1) Buffet et bal, 70 francs. Inscriptions au 56.63.53.40, 56.62.28.71, 56.76.88.28.

ES GAVES : ils ont entrepris depuis plus d'un an de mener une initiative concernant la danse traditionnelle...

SAINT-PIERRE-D'AURILLAC

ANIMATION

juin 91

Un air de fête

L'alose, les fifres et les manèges ont fait bon ménage : il y en avait pour tous les goûts pour le plus grand plaisir de tous

Pour se réconcilier avec la fête foraine, lorsqu'on ne lui trouve plus que le goût d'un colorant artificiel, qui excite les papilles sans jamais les satisfaire, il fallait aller à Saint-Pierre-d'Aurillac ce week-end... Car des manèges posés sur une verte pelouse, ça ne ressemble en rien aux mêmes posés sur des bitumes surchauffés, des « tubes de l'été » qui se répètent inlassablement, ça n'a pas le même impact sur le système nerveux lorsqu'on est en pleine nature, comme si la présence des vraies valeurs ça remettait les choses à leur juste valeur. Avec de l'herbe sous les pieds, des arbres au-dessus de la tête, et la Garonne dans l'air ambiant, la « foire aux plaisirs » redevient un plaisir, et ils furent nombreux à l'expérimenter ce week-end à Saint-Pierre-d'Aurillac. Mais ils furent surtout nombreux à venir savourer l'alose et le son du fifre.

Samedi, l'alose fut reine de la soirée. 350 convives lui firent honneur à grands bruits de fourchettes. L'immense parasol blanc, style garden party, installé sur le même tapis d'herbe que les manèges affichait complet, pour le plus grand plaisir des organisateurs qui n'étaient autres que les Garonnais Avertis pour une Vallée épicurienne et solidaire (les Gavés). A peine digérée, juste le temps d'un bal, l'alose revenait, plus star que jamais, sous la forme « de fuego » habituellement réservée au « toro ».

Dimanche, les fifres lui volaient la vedette. On les avait déjà entendu depuis la veille, notamment pendant l'apéritif du soir, mais là c'était l'occasion d'en profiter plei-

nement. Passe-rues, repas et grand bal se succédèrent tout au long de cette journée-festival à l'initiative des fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac.

Le fifre, ça transforme le vent en musique. Il faut avoir entendu comme le vent porte loin le son du fifre, comme l'air se laisse percer par lui pour sentir combien ils aiment plus que tout autre cette petite flûte. Il faut dire qu'elle est simple et magique de gaieté et de légèreté; et puis elle raconte la joie des fêtes d'autrefois, elle réveille la mémoire, même si de ses origines militaires le fifre a gardé une complicité privilégiée avec le tambour, c'était à la danse qu'ils appelaient tous deux à Saint-Pierre-d'Aurillac dimanche.... Et certains ne se sont pas fait prier longtemps pour leur répondre.

Lundi, la fête continuait avec au programme lâcher de mongolfières et retraite aux flambeaux.

Mardi, jour de bilan, une seule conclusion s'imposait : expérience à renouveler ! Le comité des fêtes peut se féliciter d'avoir su travailler en bonne collaboration avec les autres associations de Saint-Pierre-d'Aurillac. En effet, outre les manifestations phares déjà citées, concours de pêche et de pétanque, animations pour les enfants, courses cyclistes avaient également été organisés ça et là tout au long des trois jours. Saint-Pierre-d'Aurillac, solidaire dans l'épicurisme a réussi sa fête, et ce n'est pas chose si facile que ça en a l'air.

CHRISTINE TREZEGUET



L'alose attendant la nuit pour devenir « de fuego »

(Photo Christine Trezeguet)

VIE LOCALE

S'PIERRE D'AURILLAC
DIMANCHE 30 JUIN 91



Logo du festival (Cliché « Sud-Ouest »)

Éternel été

Anniversaire trimestriel. — Le 20 juin, à 15 heures, salle des fêtes, le club va honorer les anniversaires du premier trimestre; 35 membres du club seront fêtés autour du pot de l'amitié. Cet avis tient lieu de convocation.

Voyage à La Rochelle. — Pour ce Voyage du 20 juillet, les inscriptions sont en cours jusqu'au 1^{er} juillet. Afin d'organiser au mieux ce loisir, s'inscrire d'urgence auprès des responsables du bureau. Dans la limite des places disponibles, ce voyage est ouvert aux non-adhérents du club.

Le programme. — Visite de La Rochelle et son aquarium avec déjeuner en ville et après-midi libre. Départ de la gare de Saint-Pierre à 7 heures précises. Prix par personne : 170 francs pour les adhérents et 220 francs pour les non-adhérents. Règlement à l'inscription.

Comité des fêtes

Le mot du président : Au nom du bureau Alain Larrouy invite toute la population à participer massivement aux grandes fêtes 1991 de la fin juin. Cette année, afin de dynamiser les festivités et retrouver la tradition, les associations locales participent à l'organisation du programme. Des animations pour tous sur quatre jours avec la gratuité pour tous les bals. La fête pour tous et accessible à tous ! Aussi pour équilibrer le budget, une grande tombola est lancée du 13 à la fin juin. Le meilleur accueil doit être réservé aux membres du comité qui

solliciteront les habitants. Rendez-vous est donné du 28 juin au 1^{er} juillet pour les grandes fêtes locales 1991.

Une date à noter. — Le 14 juillet sur les bords de Garonne de Saint-Pierre-d'Aurillac.

Centre aéré intercommunal. — Il ouvrira ses portes le 8 juillet. Inscriptions urgentes. Chef de centre 1991 : Philippe Granjou.

Festival des fifres de Garonne

Dans le cadre des festivités d'été 1991, le groupe des Sous-Fifres de Saint-Pierre et le Comité des fêtes organisent un grand festival de fifres de Garonne le 30 juin.

Le programme :

11 heures : passe-rues et aubades dans le village avec tous les groupes de fifrayres.

12 heures : clôture et remise des prix du concours de pêche, puis apéritif musical (fifres et tambours) sur les bords de Garonne.

13 heures : repas des fifrayres.

16 heures : « Sous les aubiers », concert « Lancioure » et les Siblaïres de la vallée de la Haute-Vesubie (Provence).

17 heures : grand bal des fifres avec tous les groupes présents.

19 heures : apéritif-dégustation et clôture du festival des fifres de Garonne qui est subventionné par le Conseil général de la Gironde.

22 heures : grand bal gratuit.

Si les musiciens de la région seront nombreux à ce festival, le groupe provençal « Lancioure » sera l'hôte d'honneur des Sous-Fifres. Venant de la haute vallée de la Vesubie, il est composé de huit fifres et tambours.

Très implantés en Provence et animateurs indispensables des fêtes traditionnelles de l'arrière-pays niçois, ces musiciens assurent la tradition du fifre provençal. Leur répertoire est influencé par la musique des vallées italiennes, et comme tous montagnards ils sont aussi chanteurs.

Si leurs sons musicaux sont souvent proches de ceux des ripetaoulères girondines, leurs musiques présentent une originalité, une fraîcheur et une spontanéité qu'ils savent bien communiquer et qu'ils nous feront apprécier le 30 juin sur les bords de Garonne.

Cette rencontre de fifres de Provence et de Gironde laisse augurer une super-ambiance où toute la population régionale est invitée; un rendez-vous musical à noter sur tous les agendas.



Les Sous-Fifres de Saint-Pierre attendent leurs homologues provençaux pour un grand défilé avec tous les groupes de la région.